

Défense européenne : relever les nouveaux défis

Par Catherine Ashton

Cette année est cruciale pour la défense européenne. Dans un monde en mutation rapide, l'Union européenne est confrontée à des défis en matière de sécurité dans son voisinage immédiat comme au-delà. Nous faisons également face à des menaces de types nouveaux : des attaques terroristes, des pirates qui ciblent des routes maritimes vitales ou encore des attaques cybernétiques contre des infrastructures technologiques critiques. A l'instar de nos sociétés, les menaces auxquelles elles sont confrontées sont devenues plus sophistiquées, plus complexes et plus interconnectées.

Ces menaces complexes appellent des réponses complexes. L'évolution de la politique étrangère et de sécurité de l'UE sur la base du Traité de Lisbonne a permis à l'UE d'être mieux à même de répondre à ces nouveaux défis. Elle peut désormais mobiliser tout l'éventail des outils dont elle dispose : la diplomatie, l'action militaire ainsi que la coopération au développement et l'aide humanitaire, afin de traiter non seulement les symptômes mais aussi les causes profondes de ces menaces qui pèsent sur notre sécurité. C'est ce que nous appelons l'approche globale.

Cette capacité à agir sur toutes les dimensions d'un conflit, à long terme comme à court terme, au niveau du développement comme de la sécurité, fait la force de l'UE. Notre engagement au Mali et en Somalie démontre la pertinence de cette approche. Dans ces deux pays, nous avons déployé des missions au titre de la politique de sécurité et de défense commune qui s'inscrivent dans une feuille de route globale couvrant l'ensemble de la région concernée, tout en fournissant une aide au développement et une aide humanitaire cruciale, avec pour objectif de constituer les bases de la stabilité et de la prospérité à venir.

Pour agir face à des crises majeures, l'Europe a également besoin de capacités qui soient à la hauteur des défis auxquels nous avons à faire face. Dans un temps d'austérité tel que nous le connaissons, il s'agit là d'un véritable tour de force. Les budgets de défense ont subi des coupes claires dans la plupart des États membres. Dans le même temps, le développement de nouveaux systèmes de défense est de plus en plus onéreux. Il nous faut donc faire des investissements intelligents. En cette période d'austérité, nous devons faire mieux avec moins. Et la meilleure façon d'y parvenir, c'est la coopération.

Nous devons aussi changer les mentalités actuelles en matière de défense. Nous devons comprendre que si nous échouons à mutualiser nos ressources pour constituer une capacité de défense efficace, nous risquons de devenir consommateur plutôt que pourvoyeur de sécurité. Je suis convaincue que l'agence européenne de défense est à l'avant-garde d'une nouvelle façon de penser la défense en Europe.

Une façon novatrice d'appréhender la défense consiste à cesser de la concevoir comme un secteur isolé. Aujourd'hui, beaucoup de technologies militaires ont également des applications civiles. Il suffit de penser à l'Internet : une technologie sans laquelle la vie quotidienne est devenue impensable, mais qui est aussi un élément crucial dans le développement des capacités de défense actuelles. Cela signifie qu'à l'image de ce que nous faisons déjà dans le contexte du règlement des conflits, nous devons adopter une approche globale du développement des nouvelles capacités militaires.

Pour développer les capacités de demain, nous devons investir dans la recherche et la technologie aujourd'hui. Des investissements intelligents et ciblés permettront d'acquérir des technologies de pointe. C'est aussi en donnant un coup d'accélérateur à la R&T que nous assurerons la compétitivité future de l'industrie européenne.

Les arguments en faveur de la sécurité et de la défense sont évidents. Cette politique a trois dimensions : politique, opérationnelle et économique. Tout d'abord, travailler plus étroitement ensemble à la sécurité et la défense est une condition essentielle pour atteindre les ambitions de l'Europe sur la scène internationale. Ensuite, nous devons nous coordonner plus étroitement afin de nous assurer que l'Europe dispose des capacités militaires adéquates pour agir rapidement et efficacement. Enfin, de notre coopération dépendent les emplois de demain, l'innovation et la croissance.

Pour façonner une politique de sécurité et de défense capable de relever les nouveaux défis, nous devons réunir ces trois dimensions et nous engager pleinement au service d'une PSDC efficace. C'est l'unique façon de permettre à l'Europe de continuer à jouer un rôle dans un monde qui change rapidement et, par-dessus tout, d'assurer un avenir sûr et prospère à chacun d'entre nous.

L'article a été publié dans « Europe Diplomatie & Défense » le 21 mars 2013